

Centre Pompidou

Cinéma | Rétrospective | Masterclasse | Rencontres
En présence de la cinéaste, de Tilda Swinton et de Tom Hiddleston
16 – 20 mars 2023

Joanna Hogg

Histoires de fantômes



Sommaire

| | |
|--|------|
| Joanna Hogg, variations intimes | p. 3 |
| Entretien avec Joanna Hogg, extrait | p. 4 |
| Les événements | p. 6 |
| La rétrospective | p. 7 |
| Remerciements, informations pratiques, temps forts à venir | p.15 |



Retrouvez l'intégralité des séances sur le site Internet du Centre Pompidou ou en flashant ce code

Une manifestation conçue par le Centre Pompidou en partenariat avec



En collaboration avec

50^e festival
la rochelle
cinéma

En couverture: *The Souvenir, Part II*, de Joanna Hogg, © Sandro Kopp, © Condor Distribution

Président du Centre Pompidou Laurent Le Bon, directrice générale Julie Narbey, directrice générale adjointe Charlotte Bruyère, département culture et création: directeur Mathieu Potte-Bonneville, directeur adjoint Nicolas Larnaudie, administration Sandrine Chassaing, cheffe du service cinémas Judith Revault d'Allonnes, chargée de programmation Éva Markovits assistée par Élise Sobkow-Lorec, administration Catherine Quiriet, régisseurs Baptiste Coutureau, Carles Torres, direction de la production: directrice Claire Garnier, chef du service de la régie des salles Hugues Fournier Montgieux, chef du service de la production audiovisuelle Sylvain Wolff, direction de la communication et du numérique: directeur Thomas Aillagon, directeur adjoint au numérique Paul Mourey, service des relations publiques Claire Mayran, attachée de presse Marine Prévot, direction du développement économique et international: directrice Gaële de Medeiros, responsable mécénat et partenariat Jean-Christophe Claude.

Joanna Hogg, variations intimes

« Je crois qu'une des choses qui m'a saisi dans *Archipelago* et en particulier dans *The Souvenir*, c'est que Joanna pratique un autre langage [...] C'est la façon dont elle raconte des histoires émotionnelles. Je veux dire, des histoires à partir des émotions que l'on ressent, qui sont uniques. »
Martin Scorsese, mai 2019

Un certain nombre de cinéastes britanniques ont fait leurs armes en travaillant quelques années pour la télévision anglaise avant de se tourner vers le cinéma (Stephen Frears, Mike Leigh). Si Joanna Hogg a emprunté un chemin similaire, c'est plutôt à un poste d'observation qu'elle s'est installée. Peaufinant discrètement ce qui ressemble aujourd'hui à une « méthode » qu'elle déploie patiemment depuis son premier long métrage, *Unrelated* (2007), jusqu'à son dernier film en date, *Eternal Daughter* (2022), Joanna Hogg est aujourd'hui une des cinéastes britanniques contemporaines les plus originales.

De son refus d'écrire un scénario classique – elle écrit plutôt un texte littéraire s'apparentant à une nouvelle qu'elle illustre – à son recours aux acteurs professionnels et non-professionnels mêlés dans le cadre d'un tournage chronologique, elle développe ainsi un laboratoire de création entre maîtrise et spontanéité, radicalité et délicatesse. C'est donc à l'âge de 47 ans qu'elle réalise son premier long métrage, *Unrelated*, avec Tom Hiddleston dans son premier rôle au cinéma, témoignant d'emblée d'une extrême finesse dans l'observation des relations et des dynamiques à l'intérieur d'un groupe. S'ensuivent *Archipelago* (2010) et *Exhibition* (2013), dans lesquels les rapports entre une mère et ses deux enfants en vacances sur l'île de Tresco pour le premier, ceux d'un couple d'artistes vivant dans une maison d'architecte à Londres pour le second, sont explorés. Les plans fixes, larges et longs, les jeux avec la profondeur de champ saisissent ce que les corps expriment ou laissent échapper, au-delà des discours. *Exhibition* fait lieu de trait d'union dans la filmographie de la cinéaste à travers son montage organique et son récit non linéaire qui feront le sel du diptyque *The Souvenir Part I & Part II* (2019, 2020). Révélant la comédienne Honor Swinton-Byrne, fille de Tilda Swinton à l'écran et dans la vie, Joanna Hogg revient, dans cette autofiction, sur une histoire d'amour douloureuse mais aussi sur sa naissance comme cinéaste.

Eternal Daughter (produit comme les deux précédents par Martin Scorsese), est à la fois un prolongement de son œuvre, notamment à travers son observation des liens mère/fille et sa mise en scène toujours des plus minutieuses dans un lieu unique, et un pas de côté dans son réemploi du film de fantômes, prenant racine dans la littérature gothique victorienne. Véritable tour de force de Tilda Swinton qui incarne les deux rôles, il est présenté en avant-première lors de la soirée d'ouverture de la rétrospective en présence de la cinéaste et de la comédienne, et précédé d'un court métrage inédit, *Présages*, réalisé par Joanna Hogg pour la collection « Où en êtes-vous ? » du Centre Pompidou.

Éva Markovits, chargée de programmation

Entretien avec Joanna Hogg

Extrait

***Eternal Daughter* est votre septième long métrage en quinze ans. À la fois prolongement de vos précédents films et pas de côté, qu'avez-vous souhaité explorer avec ce film ?**

L'envie de réaliser *Eternal Daughter* est arrivée après avoir terminé *Unrelated*. Je voulais aller plus loin dans l'auscultation des dynamiques familiales et plonger en territoire encore plus intime : l'exploration fictionnelle de ma relation avec ma mère. Mais c'était dangereusement proche de moi. Alors je l'ai mise de côté et j'ai réalisé *Archipelago* à la place. En 2020, j'ai recommencé à songer à *Eternal Daughter*. Ce qui a aidé à créer de la distance entre le film et la vie de ma mère a été de le penser en termes de genre. Une fois qu'il s'est transformé en histoire de fantômes, j'ai eu envie d'en exploiter l'aspect gothique. On a tourné en 16mm et le film est baigné tout du long d'une lumière sombre. Mais plus que les films ce sont les nouvelles que j'ai lues pendant la préparation qui m'ont laissé la plus grande impression dont une en particulier, *They* de Rudyard Kipling.

Votre approche de la mise en scène, à la fois radicale et délicate, y est toujours aussi saisissante. Comment l'élaborez-vous à chaque nouveau film ?

J'étais photographe avant d'être cinéaste et je m'intéresse donc à la composition d'une image. C'est très instinctif chez moi - ce qu'on inclut dans un cadre et ce qu'on en exclut. Les limites précises de l'image. Pour *Unrelated*, c'est un groupe de personnages que je mets en scène et j'étais attentive à leur façon d'évoluer dans le cadre. Je voulais que la caméra reste à distance pour qu'on puisse observer leur langage corporel.

J'ai poussé cette idée plus loin dans *Exhibition* pour lequel j'ai dit à Viv Albertine de bouger comme une danseuse et d'habiter cette maison comme si elle la possédait ou en était possédée. Avec les deux volets de *The Souvenir*, c'est plutôt mes passions esthétiques et cinématographiques des années 1980 que j'ai convoquées. Je crois que mes films ont une esthétique commune.

Tous vos films comportent des performances d'acteur marquantes. Vous travaillez d'ailleurs avec des professionnels et des non-professionnels. Pouvez-vous nous parler de votre « méthode » ?

Mon processus d'écriture est long. Comme j'explore généralement un aspect de ma propre vie, le processus inclut une fouille de ce territoire intime. Cette expérience intense peut se concentrer sur trente pages. C'est ce que je distribue aux acteurs et je crois qu'une part de cette intensité déteint sur eux. Tout le monde n'a pas accès à ce document écrit—qui s'apparente plus à une nouvelle qu'à un scénario classique et qui contient des photographies que j'ai prises. Honor Swinton-Byrne, par exemple, n'y a pas eu droit pour *The Souvenir*. Elle a en revanche pu voir quelques-uns de mes journaux intimes des années 1980 et mes photographies ; elle a pu ainsi rentrer dans l'histoire d'une manière différente sans être entravée par sa connaissance de ce qui allait arriver. Je n'organise jamais d'auditions ou de répétitions, c'est un processus basé sur l'intuition.

Propos recueillis par courriel et traduits par Éva Markovits, janvier 2023

Filmographie

1986

Caprice (28 min)

2007

Unrelated (100 min)

2010

Archipelago (114 min)

2013

Exhibition (104 min)

2019

The Souvenir – Part I
(119 min)

2020

The Souvenir – Part II
(108 min)

2022

Eternal Daughter (96 min)

2023

Présages (11min) dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? » initiée par le Centre Pompidou

Retrouvez l'intégralité de l'entretien dans le Magazine en ligne du Centre Pompidou :



Joanna Hogg, © Ellis Parrinder

Les événements

Jeudi 16 mars

20h, Cinéma 1

En présence de la cinéaste et de Tilda Swinton

Séance semi-publique

Ouverture

Projection du nouveau film de Joanna Hogg, *Eternal Daughter* (2022, 96 min), en avant-première de sa sortie en salle, précédé de *Présages* (2023, 11 min) dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? » initiée par le Centre Pompidou. (voir ci-contre)

Du 16 au 20 mars

Rencontres

Joanna Hogg accompagne toutes les séances de la rétrospective avec Tilda Swinton, Tom Hiddleston, Axelle Ropert, Olivier Assayas et Fernando Ganzo.

Samedi 18 mars

16h30, Petite salle

(entrée libre)

Masterclasse

La cinéaste revient sur son parcours et ses processus de création lors d'une masterclasse animée par Éva Markovits, programmatrice de la rétrospective, avec des étudiants de La Fémis et de la Sorbonne. La séance est introduite par la projection de *Caprice* (1986, 28 min), le film de fin d'études de Joanna Hogg.

À partir du 29 mars

Rétrospective intégrale de Joanna Hogg en salle (Condor Distribution)

Eternal Daughter sort en salle le 22 mars. *Caprice* (court métrage, 1986), *Unrelated* (2007), *Archipelago* (2010), *Exhibition* (2013), *The Souvenir Part I* (2019) et *The Souvenir Part II* (2020), à partir du 29 mars.

Livre

Préfacé par Martin Scorsese et Tilda Swinton, *Joanna Hogg, regard intime sur l'imaginaire* est le premier ouvrage en français dédié à l'œuvre de la cinéaste. Chaque chapitre aborde un thème clé de son œuvre (le rêve, la maison, la bourgeoisie britannique...) à travers une exploration essentiellement visuelle.

Joanna Hogg, regard intime sur l'imaginaire

Sous la direction de Franck Garbarz et avec la collaboration de Frédéric Mercier
Coédition Condor Distribution / Carlotta Films,
24 × 17 cm / 208 pages / 29,90€
Disponible à la Librairie du Centre Pompidou.

La rétrospective

Jeudi 16 mars

20h, Cinéma 1

Ouverture de la rétrospective, en présence de la cinéaste et de Tilda Swinton

Présages

Dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? »
Grande-Bretagne / France, 2023, inédit, 11 min, DCP, coul. et n&b, vostf

« Où en êtes-vous ? » est une collection initiée par le Centre Pompidou qui, depuis 2014, passe systématiquement commande à chaque cinéaste invité(e), d'un film fait maison, de forme libre, avec lequel il répond à cette question rétrospective, introspective, et tournée vers l'avenir.

Suivi de

Eternal Daughter

Grande-Bretagne / États-Unis, 2022, 96 min, DCP, coul., vostf
Avec Tilda Swinton, Joseph Mydell, Carly-Sophia Davies
Mostra de Venise 2022, New York Film Festival 2022

Une artiste et sa mère âgée font face à la résurgence de secrets enfouis lorsqu'elles se rendent dans une ancienne demeure familiale transformée en hôtel, hanté par un mystérieux passé.

« Ce film porte sur une mère, sa fille, la mémoire et l'espace. Hogg a recours à la forme voluptueuse de l'histoire de fantôme pour y explorer à nouveau les problèmes qui affectent son âme d'artiste agitée. » Sophie Monks Kaufman, *Sight and Sound*, septembre 2022

En avant-première de sa sortie en salle le 22 mars



Eternal Daughter, © Condor Distribution

Collaboration avec Tilda Swinton et Honor Swinton-Byrne

Amie de longue date de Joanna Hogg avec qui elle a fréquenté la même école, Tilda Swinton fait sa première apparition au cinéma dans son film de fin d'études, *Caprice*, en 1986. Leurs chemins artistiques avancent conjointement lorsque cette année-là, Tilda Swinton joue dans le film expérimental, *Caravaggio*, du cinéaste britannique Derek Jarman, que Hogg admire et qui l'encourage à poursuivre une carrière de cinéaste en lui prêtant une caméra Super-8. Elles se retrouvent vingt ans plus tard pour la première partie de *The Souvenir* et ont collaboré sur les deux films suivants (*The Souvenir – Part II* et *Eternal Daughter*). La présence de Tilda Swinton dans ces trois derniers films très intimes est vertigineuse : en acceptant de jouer le personnage de la mère dans *The Souvenir*, Tilda Swinton revisite leurs figures maternelles respectives tout en faisant un retour sur sa propre jeunesse dans les années 1980. Honor Swinton-Byrne joue sa fille – qu'elle est réellement – dans les deux volets. Puis dans une ultime métamorphose, Tilda Swinton incarne à la fois la mère et la fille dans *Eternal Daughter* (les mêmes personnages que dans le diptyque), Joanna Hogg usant habilement de sa capacité à la fois à se travestir, à endosser plusieurs rôles et à se mettre à nu.

« C'est sans doute l'expérience la plus holistique que je puisse imaginer : la vie et le travail réunis dans un seul geste. Notre connaissance mutuelle, notre complicité, notre amour et notre foi en l'autre sont si profonds – si durables et si entiers – que l'on se sent complètement en sécurité l'une avec l'autre. On peut partager nos peines comme nos joies, se risquer ensemble sur de nouveaux terrains, expérimenter sans savoir où l'on va, ce qui est sans doute le plus grand luxe d'entre tous. » Tilda Swinton, *Trois Couleurs*, n° 195, février-mars 2023

Tom Hiddleston, révélé par le cinéma de Joanna Hogg

Alors qu'il était fraîchement sorti de la Royal School of Dramatic Arts, Joanna Hogg donne à Tom Hiddleston son premier rôle au cinéma. Dans *Unrelated* (2007), il excelle dans le personnage d'Oakley, un jeune Don Juan, puis tout autant en jeune homme bourgeois taradé par ses privilèges de classe dans *Archipelago* (2010). Hollywood l'appelle ensuite pour le blockbuster *Thor*, produit par les studios Marvel, et réalisé par son compatriote, Kenneth Branagh. Continuant à osciller entre films à gros budget (la série des *Avengers*) et cinéma d'auteur (Terence Davies, Jim Jarmusch), il fait une autre apparition dans le cinéma de Joanna Hogg avec *Exhibition* (2013) dans lequel il joue le rôle d'un agent immobilier.

Vendredi 17 mars

20h, Cinéma 1

En présence de la cinéaste et de Fernando Ganzo, rédacteur en chef adjoint des Cahiers du cinéma

Unrelated

Grande-Bretagne, 2007, 100 min, DCP, coul., vostf
Avec Kathryn Worth, Tom Hiddleston, Mary Roscoe, David Rintoul
Prix Fipresci au London Film Festival, 2007

Alors que son couple bat de l'aile, Anna trouve refuge auprès de son amie Verena, qui passe les vacances d'été avec sa famille en Toscane. De nature réservée, Anna peine à trouver sa place et se rapproche peu à peu d'Oakley, un bourreau des cœurs bien plus jeune qu'elle.

« La finesse et l'exigence, l'honnêteté mêlée à une délicate mais certaine audace, fondent son cinéma, qu'inaugure *Unrelated*. [II] n'a rien de cruel, il ose déployer les fragilités et les contradictions, les failles et les aveuglements avec lesquels tous composent, autant qu'avec leurs propres forces. » Judith Revault d'Allonnes, *L'Almanach Trafic*, 2023

En avant-première de sa sortie en salle à partir du 29 mars



Unrelated, © Condor Distribution

Samedi 18 mars
16h30, Petite salle
(entrée libre)
En présence de la cinéaste

Masterclasse de Joanna Hogg

Précédée de

Caprice

Grande-Bretagne, 1986, 28 min, DCP, coul. et n&b, vostf
Avec Tilda Swinton, Patti Palladin, Bruce Payne, Rachel Byrd

Une jeune femme, Lucky, se voit ouvrir les portes d'un monde fantasmagorique, celui des coulisses de son journal de haute couture préféré. Telle Alice au pays des merveilles, elle passe de l'enchantement à la désillusion.

« *Caprice* a été créé il y a 35 ans... c'est un peu étrange pour moi de revenir sur un film que j'ai fait il y a si longtemps. Et pourtant je porte une réelle affection à mon film de fin d'études qui a été une sorte de renaissance personnelle. C'était l'aboutissement de tellement d'idées, de rêves et d'angoisses que je nourrissais à 20 ans. Mes influences vont de *2 ou 3 choses que je sais d'elle* de Godard à *La Reine de Broadway* de Charles Vidor en passant par *Le Cheik blanc* de Fellini, les dessins animés de Tex Avery et *La Valse des pantins* de Scorsese. J'avais tellement de passion et de croyance en cette histoire qu'il fallait absolument qu'elle soit exprimée. En son centre : les pressions que subit une jeune femme à travers la publicité et les magazines de mode pour l'inciter à se comporter et à s'habiller d'une certaine manière. »
Joanna Hogg, *Le Cinéma Club*, 2021



Caprice, © Condor Distribution



Archipelago, © Condor Distribution

Samedi 18 mars
20h, Cinéma 1
**En présence de la cinéaste
et de Tom Hiddleston**

Archipelago

Grande-Bretagne, 2010, 114 min, DCP, coul., vostf
Avec Tom Hiddleston, Kate Fahy, Amy Lloyd, Lydia Leonard,
Christopher Baker
Sélection aux British Film Awards 2012

Le jeune Edward décide de quitter son travail à la City pour rejoindre une organisation humanitaire en Afrique. Sa mère, Patricia, et sa sœur, Cynthia, prévoient avant son départ de réunir la famille à Tresco, une île idyllique de l'archipel des Scilly. Mais lorsque le père décide de ne pas les rejoindre, les émotions jusqu'ici refoulées par chacun font surface.

« Ce que l'on voit dans *Archipelago*, c'est la cohérence d'un auteur comme les cinéastes français en font preuve mais rarement les Britanniques, [...]. Hogg y apporte un raffinement nouveau, particulièrement en termes visuels : dans les images fixes d'intérieurs moroses et claustrophobiques d'Ed Rutherford, dans les paysages venteux et étrangement tropicaux de Tresco. D'une manière peu démonstrative, *Archipelago* est une réussite majeure – un film adulte sur des gens qui ne parviennent pas tout à fait à grandir. » Jonathan Romney, *The Independent*, 6 mars 2011

En avant-première de sa sortie en salle à partir du 29 mars



The Souvenir Part I, © Condor Distribution

Dimanche 19 mars

14h30, Petite salle

En présence de la cinéaste

The Souvenir – Part I

Grande-Bretagne / États-Unis, 2019, 119 min, DCP, coul., vostf
Avec Honor Swinton-Byrne, Tilda Swinton, Tom Burke,
Jack McMullen, Ariane Labed, Richard Ayoade
Berlinale 2019, Grand prix au festival de Sundance 2019

Au début des années 1980, Julie, une jeune étudiante en cinéma qui se cherche encore, rencontre Anthony, un dandy aussi charismatique que mystérieux. Prise sous le charme de cet homme plus âgé, elle se lance aveuglément dans ce qui s'avère être sa première véritable histoire d'amour. Malgré les mises en garde de son entourage, Julie s'enferme peu à peu dans une relation toxique, qui pourrait bien menacer son avenir.

« *The Souvenir* est un film et son double, une histoire d'amour à la recherche de son ombre – de l'ombre d'un souvenir, là où tout est déjà écrit, archivé, joué, saturé d'émotion. *One* est un récit de tête, un « mémorial » ; *Two* est plus physique, raconte un passage, au sens où les chats traversent un jardin, s'y frayent un chemin, et la passation aux rites et à la vigilance de la mise en scène. »
Marie Anne Guerin, *L'Almanach Trafic*, 2023

En avant-première de sa sortie en salle à partir du 29 mars

Dimanche 19 mars

17h, Petite salle

**Suivi d'une discussion entre
la cinéaste et Axelle Ropert**

The Souvenir – Part II

Grande-Bretagne / États-Unis, 2020, 108 min, DCP, coul., vostf
Avec Honor Swinton-Byrne, Tilda Swinton, Ariane Labed,
Richard Ayoade, Charlie Heaton
Quinzaine des Réalisateurs à Cannes 2020
Festival International du Film de San Sebastian 2021

Sortie d'une relation éprouvante avec un homme séduisant et manipulateur mort d'overdose, Julie tente de démêler l'écheveau de ses sentiments à travers son film de fin d'études, tout en cherchant à faire la lumière sur l'existence fictive que cet homme s'était inventée. Chatoyante chronique d'un premier amour et récit d'apprentissage, le second volet de ce diptyque dresse un portrait d'artiste qui sublime les fragments du quotidien, où réminiscence et fantasme se mêlent au point de fusionner.

« Le vertige est total : le cinéma vient réécrire, quarante ans plus tard, une vie qui aurait pu être toute différente. La catharsis se produit à la fois dans le passé, grâce à la fiction, et aujourd'hui, compte tenu de l'existence même de ce diptyque. »
Louis Guichard, *Télérama*, 2 février 2022

En avant-première de sa sortie en salle à partir du 29 mars



The Souvenir Part II, © SandroKopp © Condor Distribution

Lundi 20 mars

20h, Cinéma 2

En présence de la cinéaste
et d'Olivier Assayas

Exhibition

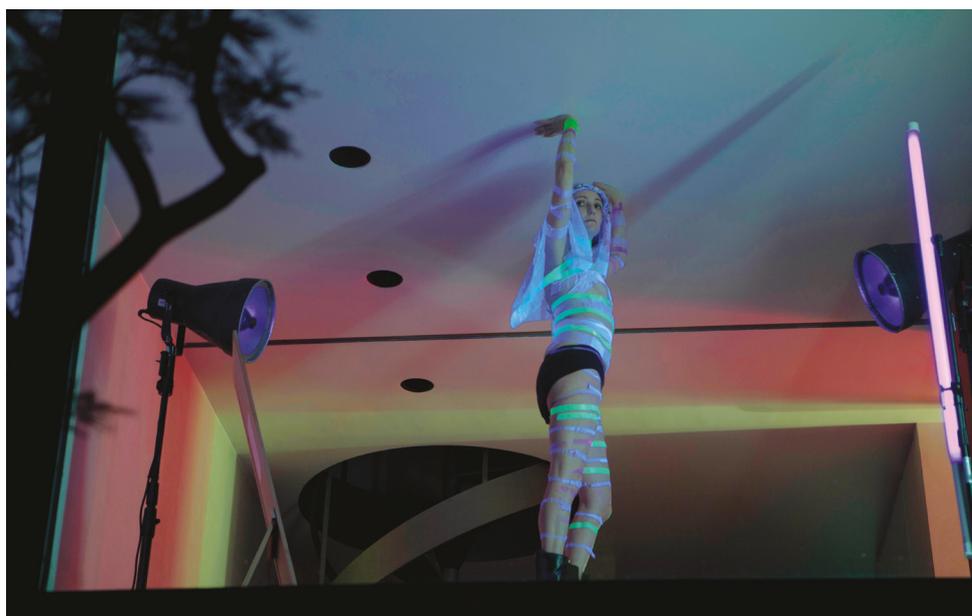
Grande-Bretagne, 2013, 104 min, DCP, coul., vostf
Avec Viv Albertine, Liam Gillick, Tom Hiddleston
Festival de Locarno 2013

Quand D. et H. décident de vendre la maison qu'ils ont tant aimée et dans laquelle ils vivent depuis deux décennies, les angoisses de l'un comme de l'autre s'expriment. Les rêves, les souvenirs, les peurs aussi ont laissé leurs empreintes sur cette maison qui a joué un rôle déterminant dans leur relation et porte aujourd'hui les stigmates de leur vie commune passée.

« Hogg s'intéresse aux interstices entre les genres et à l'invention d'un terrain de rencontre entre la provocation conceptuelle et le drame. *Exhibition* flirte avec le film d'horreur psychologique et la satire, sans devenir pour autant un démontage prévisible des prétentions du monde de l'art ou de l'hypocrisie égocentrique des élites. »
Paul Dallas, *Cinema Scope Magazine* #57, janvier 2014

Précédé de *Présages* (2023, 11 min) de Joanna Hogg, dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? » (voir p. 7)

En avant-première de sa sortie en salle à partir du 29 mars



Exhibition, © Condor Distribution

Merci !

Joanna Hogg; Tilda Swinton, Honor Swinton-Byrne, Tom Hiddleston;
Christian Hodell, Alexandra Stockley, Adam Hogan et Hamilton Hodell; Nick Hitchcock et Lark Management;
Alexis Mas, Lucie Commiot, Priscilla Pierron, Sara Hassoun, Loren Esparbes, Victor Jérôme et Condor Distribution;

Ainsi que: Olivier Assayas; Axelle Ropert; Fernando Ganzo; Franck Garbarz et Frédéric Mercier; Mac Simonson et A24; Loïc Le Berre et Le Burgundy Paris; Vincent Paul-Boncour et Carlotta Films; Sophie Mirouze, Sylvie Pras, Arnaud Dumatin et Le Fema La Rochelle; Matthieu Rey, Cédric Landemaine, Marina Aubé et Inthelooop; Emmanuel Isaïa; Quentin Mével, Lou Piquemal et l'ACRIF.

Pour la masterclass: Marianne Barouillet, Mathilde Bollet, Laure Despres, Elliott Huby, Samy Khoukh, Manon Mauve, Aliénor Philbert, Nicolas Lasnibat, Gaëlle Bayssière et l'ensemble des équipes de La Fémis et la Sorbonne.

Réservations

Tarifs Cinéma 5€, 3€ tarif réduit
gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou
(dans la limite des places réservées)
Masterclass : entrée libre dans la limite
des places disponibles

Achat de billets

par téléphone : 01 44 78 12 33
en ligne : <https://billetterie.centrepompidou.fr>,
sur place : en caisses (uniquement le jour de la séance)

Retrouvez l'ensemble des programmes
sur www.centrepompidou.fr

Suite aux besoins de vérifications des sacs et des affaires
dans le cadre du plan Vigipirate, il est recommandé de se
présenter au moins 30 minutes au minimum avant le début
de chaque séance.

Contact presse

Rendez-Vous
Viviana Andriani et Aurélie Dard
viviana@rv-press.com
aurelie@rv-press.com
+33 (0)1 42 66 36 35

Temps forts à venir

Americana
Les Blank-Ross Brothers
12 avril – 8 juin

Todd Haynes
Chimères américaines
Rétrospective intégrale, en sa présence
10 – 29 mai 2023

Moviment
Ce qui est déjà là
Une proposition des Ateliers Médicis
avec le Centre Pompidou
2 – 4 juin 2023

Suivez-nous !
@CentrePompidou
#CentrePompidou
#JoannaHogg



Retrouvez toute la programmation du Centre Pompidou
sur www.centrepompidou.fr